

BROUILLON / SCRAP PAPER

L'Europe se penche sur ses systèmes scolaires

Les palmarès d'établissements scolaires affinent leurs critères année après année. L'Europe regarde ses écoles à la loupe pour en garder le meilleur. Mais, au fond, que compare-t-on et pourquoi ?

5 Deux loups observent une meute de congénères hurlant à la lune. Le premier dit au second : « Un effet très impressionnant évidemment, mais quel en est l'impact ? ». C'est par cette parabole, placardée sur la porte de son bureau, qu'un chercheur en éducation de l'université de Harvard, aux Etats-Unis, affiche ses doutes quant à l'intérêt scientifique des comparaisons de systèmes éducatifs.

10 Doutes que partage Régine Sirota, chercheuse à l'Institut national de la recherche pédagogique et membre de l'Observatoire européen des innovations en éducation et en formation. La scientifique exprime sa perplexité sans faux-fuyants dans un essai intitulé *Autour du comparatisme en éducation* (PUF-éducation, 2001).

15 L'idée de l'ouvrage est née dans les couloirs des colloques internationaux. Il révèle le mal-être d'intervenants qui s'interrogent sur les motivations de leurs commanditaires. Qu'est-ce qui se passe quand on compare ? Quels critères utilise-t-on ? Pourquoi l'Europe finance-t-elle tant d'organismes chargés de confronter tout ce qui se fait dans les États membres ?

20 **Observatoires en tout genre**

Dans un inventaire à la Prévert, Régine Sirota se penche tout d'abord sur la notion même d'observatoire. Observatoire européen de la violence en milieu scolaire, Observatoire européen des sans-abri, Observatoire européen des pratiques innovantes de la formation professionnelle, Observatoire des coûts de

25 l'enseignement supérieur, Observatoires régionaux de la santé, Observatoire de la lecture, Observatoire de la parité, Observatoire international des prisons, Observatoire des ressources multimédias en éducation... Les observatoires se multiplient mais que scrutent-ils ? « Des problématiques sociales "chaudes " », répond la chercheuse, en se demandant si la structure « observatoire » ne serait

30 pas une nouvelle thérapeutique du social, une solution visible et rassurante permettant, au moins, de signifier l'intérêt politique accordé au sujet et, au plus, d'en améliorer la gestion sociale.

Qui observe ? « Des partenaires institutionnels, aux cultures, aux modes de fonctionnement, aux modes de communication et aux enjeux et intérêts

35 politiques de natures parfois bien différentes. » Ils ne sont pas employés à plein temps pour effectuer une tâche précise, ce sont des pions « empruntés » à des structures existantes qui légitiment que l'on fasse appel à eux. L'Union

européenne les utilise pour leurs compétences antérieures et extérieures. Ils sont chercheurs, responsables administratifs ou éducatifs. Ils oeuvrent dans le public ou le privé. Ils ont des profils distincts et n'ont pas l'habitude de travailler ensemble. Cette caractéristique, cette organisation en réseaux plutôt qu'en structure centralisée, constitue l'originalité de ces nouvelles instances de dialogue. Elles permettent à des personnes naviguant dans des sphères et des cultures étanches d'apprendre à s'écouter, à se comprendre et à vivre ensemble plusieurs jours d'affilée.

Au sein de l'Observatoire européen des innovations en éducation et formation, quarante correspondants nationaux dissèquent officiellement l'ensemble des systèmes éducatifs européens. Mais, après six années de participation à « conduire sans jamais regarder dans le rétroviseur », Régine Sirota a dit stop. Elle a proposé une pause à la Commission européenne pour prendre du recul et comprendre pourquoi l'Observatoire avait tant de mal à fonctionner et à produire des analyses. Elle a élargi la sphère des observateurs et contacté des sociologues, des psychologues, des anthropologues et des spécialistes de l'éducation comparée. Elle les a réunis trois jours durant. De leurs interventions est né Autour du comparatisme, essai qui met l'accent sur les contradictions et les risques qu'il y a à comparer.

Un moment dangereux

Antonio Novoa, professeur à l'université de Lisbonne, se demande pourquoi historiens, sociologues, pédagogues et philosophes « traditionnellement si critiques quant à la tentation de rendre égales les choses inégales et inégales les choses égales, s'adonnent aux jeux de la comparaison ». D'où vient le récent engouement pour le comparatisme ? « Une certaine éducation comparée est trop populaire, affirme l'enseignant, en faisant notamment allusion à nos palmarès scolaires, l'éducation comparée est en train de vivre un moment dangereux. » Il met en garde contre la tyrannie des échelles internationales qui font correspondre réussite scolaire et performances économiques. Depuis 1945, l'éducation comparée a permis la reconstruction et l'expansion des systèmes éducatifs. Les démarches comparatives, porteuses de l'idée de progrès, ont soutenu ces efforts d'amélioration. Organisé sur cet élan, le comparatisme en est resté prisonnier. Il fonctionne encore comme un levier qui permet de faire sauter les résistances « à n'importe quel niveau où elles se situent, aussi bien au niveau de la recherche scientifique qu'au niveau politique », renchérit Norberto Botanni, membre du Centre pour la recherche et l'innovation (CERI) et administrateur de l'OCDE. Difficile pourtant d'accuser ce dernier de parti pris ethnocentrique

75 puisque l'homme n'est autre que celui qui a mis en place et dirigé la réalisation de l'ensemble des indicateurs internationaux de l'enseignement publié par l'OCDE. Dix ans de classification selon ces indicateurs ont rendu possible la révision de la classification internationale type de l'enseignement.

La comparaison a des atouts, le premier étant de « dé-nationaliser » le discours. L'Autrichien Karl-Heinz Grüber sélectionne quelques-unes des « vérités autoévidentes » dont il conviendrait de se libérer. Les mathématiques, sujet d'une extraordinaire valeur socioculturelle en France, ne sont ailleurs qu'une brique parmi d'autres dans le mur de la connaissance.

Une approche trop simple

85 Comparer sert aussi à classer. La difficulté consiste alors à déterminer les critères qui serviront de référence. Le procédé habituellement utilisé est la comparaison avec des réalités similaires. En éducation, on utilise fréquemment l'évaluation du rendement éducatif et l'on classe les établissements à partir de la passation d'épreuves standardisées. La plus grande partie des indicateurs internationaux se fondent sur cette approche.

Elle est claire et simple. Trop simple justement. L'information fournie est souvent incomplète. Il est difficile de réunir toutes les données nécessaires à la comparaison pour des raisons techniques ou économiques et les indicateurs retenus finissent pas être les plus facilement accessibles et non les plus pertinents. Pour effectuer une évaluation juste, trois principes doivent être respectés : la véracité, la cohérence et la justice. Il faudrait alors inclure des variables comme l'origine sociale des élèves, l'implication des familles dans l'éducation de leurs enfants, l'ambiance de la classe, le style pédagogique des enseignants ou l'organisation de l'établissement. Il conviendrait aussi de déterminer les facteurs sur lesquels il est possible d'intervenir (programmes, formation des enseignants, pédagogie...) et ceux qui ne sont pas modifiables (origine sociale et culturelle des élèves par exemple). Tout en reconnaissant les failles du système comparatif, chacun se satisfait de ce minimum commun.

L'analyse des systèmes éducatifs met en relief leurs similitudes. Sommes-nous face à un processus de mondialisation ? Pas tout à fait. Antonio Novoa récuse le terme de « globalisation » pour lui substituer celui de « glocalisation ». Chaque société s'approprie la globalité de l'approche éducative pour la transformer en un instrument d'identité propre, donc « local ». Global et local feraient partie d'un même phénomène qui consisterait pour l'individu à reconstruire sa particularité au sein du monde qui s'impose à lui.

L'ensemble des travaux comparés existants, même imparfaits, reçoivent une reconnaissance internationale de la part des décideurs politiques et de la presse. Au niveau européen, la Commission concentre ses efforts sur la mise en avant des innovations. Axer son action sur les différences est sans doute une manière astucieuse de continuer à comparer tout en se gardant de le reconnaître car le dispositif européen n'a pas vocation à homogénéiser des politiques éducatives qui restent nationales.

115

L'Observatoire européen des innovations est un outil de transformation, sans doute permet-il d'établir des préalables à la mise en oeuvre d'une identité européenne. Malgré ses buts particulièrement ambigus, il a réussi à faire sauter certains blocages. A force d'user leurs fonds de culotte de colloque en colloque, à force de vivre à l'heure du pays de l'autre, à force de s'entendre poser les mêmes questions, les partenaires européens se découvrent et s'écoutent.

120

« Sortir de son propre ethnocentrisme est redoutablement difficile, avoue Régine Sirota, mais rien que le fait de mettre les gens ensemble est productif. C'est une chose d'entendre et de lire nos différences, c'en est une autre de les vivre et d'intérioriser la multiplicité des spécificités en entrevoyant le système danois sans compétition avec l'épanouissement de l'enfant au coeur de la structure éducative ou en étant constamment rappelé à l'ordre pour notre perception centralisée de l'école par les Allemands fédérés. L'expérience est forte et riche. Elle nous a permis de nous constituer un carnet d'adresses original, de créer une sorte de collège invisible apte à construire un discours politique basé sur des points communs. »

125

Chercher qui est le meilleur n'a aucune valeur scientifique. Pourtant l'exercice permet de faire passer bien des changements pour lesquels nombre de ministres ont, chez nous du moins, perdu leur mandat.

130

135

*Catherina Catsaras et Claude Dubois
in « Le Monde de l'éducation » octobre 2001*

1. Quel est le titre le plus proche du sens général du texte ?
A : défense et illustration du comparatisme en matière d'éducation
B : les systèmes scolaires européens : écarts et similitudes
 C : une approche historique de l'éducation comparée en Europe
D : pour un examen critique de la méthode comparative en éducation
2. Parmi les fonctions suivantes du comparatisme, laquelle n'est pas explicitement mentionnée dans le texte ?
A : classer les systèmes éducatifs
 B : favoriser les emprunts mutuels entre les systèmes éducatifs
C : valoriser les innovations
D : unifier les références des discours scientifiques et politiques sur les systèmes éducatifs
3. En considérant le passage (l. 33-45) « Qui observe ? [.....]. à plusieurs jours d'affilée. » laquelle de ces phrases est vraie ?
A : Les observatoires européens sont des instances décentralisées de la commission européenne.
 B : Les observatoires européens mettent en réseaux des partenaires institutionnels qui se sont cooptés.
 C : Pour favoriser le dialogue au sein des observatoires européens, on a établi des réseaux de communication entre les administrations nationales.
D : Pour constituer les observatoires européens, on a fait le choix de réunir des experts issus de structures hétérogènes.
4. Ligne 130 : « les Allemands fédérés » signifie :
A : ralliés à l'idée de comparatisme
B : inscrits collectivement à l'observatoire de l'innovation
C : membres d'un état fédéral
 D : réunis dans un groupe caractérisé par une forte cohésion
5. Ligne 31 – Dans «de signifier l'intérêt politique accordé au sujet..... », au sujet veut dire :
A : à l'individu
 B : aux problématiques sociales

- C : à la société D : à l'observatoire
6. Lequel de ces quatre termes ne pourrait pas être substitué à « vérité »
(l.97) A : la vraisemblance B : la véridicité
 C : l'authenticité D : l'exactitude
7. Le mot « ...ethnocentrisme... » (l. 124) signifie :
A : doctrine qui fait de l'homme le centre de l'univers
B : tendance à faire du groupe social auquel on appartient, le seul modèle de référence
C : tendance à être centré sur soi-même et à ne considérer le monde extérieur qu'en fonction de l'intérêt que l'on se porte
D : courant théorique de l'ethnologie
8. L'origine du mot « parabole » est :
A : hébraïque B : grecque C : latine X D : germanique
9. Laquelle de ces phrases est une métaphore dans le texte ?
A : « Les mathématiques, sujet d'une extraordinaire valeur socioculturelle en France, ne sont ailleurs qu'une brique parmi d'autres dans le mur de la connaissance » (l. 82-84)
B : « L'Europe regarde ses écoles à la loupe pour en garder le meilleur » (l. 2)
C : « Il fonctionne [le comparatisme] encore comme un levier qui permet de faire sauter les résistances ... » (l. 71-72)
D : Antonio Novoa, [...], se demande pourquoi historiens, sociologues, pédagogues et philosophes « *traditionnellement si critiques quant à la tentation de rendre égales les choses inégales et inégales les choses égales, s'adonnent aux jeux de la comparaison.* » (l. 59-61)
10. Ligne 80 - Dans la phrase : *La comparaison a des atouts, le premier étant de « dé-nationaliser » le discours.* Les guillemets expriment :
A : une citation B) un néologisme
C : une distance de l'auteur par rapport au propos
D : un extrait de dialogue

11. Ligne 92 - « Trop simple justement. » est :
X A : une phrase adverbiale B) une proposition complétive
 C : une phrase averbale D) une proposition circonstancielle
12. Ligne 102 - Dans la phrase « L'ensemble des travaux comparés existants..... », « existants » est :
A : un gérondif B) un passif C) un adjectif D) un participe présent
13. Parmi ces phrases laquelle est correctement orthographiée :
A : Les institutions que l'Europe a examinées se sont révélées très hétérogènes.
X B : Les institutions que l'Europe a examiné se sont révélées très hétérogènes.
C : Les institutions que l'Europe a examinées se sont révélé très hétérogènes.
D : Les institutions que l'Europe a examiné se sont révélé très hétérogènes.
14. Parmi ces quatre propositions, laquelle est correcte :
X A : un plétore B) une pléthore C) un pléthore D) une plétore
15. Parmi ces quatre propositions, laquelle est correcte :
A : Trois heures et demies B : Trois heures et demie
X C : Trois heures et demi D : Trois heures-et-demie
16. Les élections européennes prévues au mois de juin 2004 sont destinées à élire les membres :
A : du Conseil européen X B) de la Commission européenne
C : du Parlement européen D : de la Cour de Justice européenne
17. Laquelle de ces affirmations est juste ?
A : L'avènement de la religion chrétienne est postérieur à celui de la religion musulmane.
X B : Le bouddhisme est une religion monothéiste.

* C : La religion juive et la religion chrétienne ont en commun l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.
D : Musulmans, juifs et chrétiens se considèrent comme enfants d'Abraham.

18. Lequel de ces hommes célèbres n'a pas pu rencontrer George Sand ?
A : Gustave Flaubert B) Frédéric Chopin C) Marcel Proust
D : Alfred de Musset

19. Connaissance de l'usage de l'ordinateur
En traitement de texte, l'interlignage :
A : est imposé par le logiciel
B : peut-être modifié par l'utilisateur
C : dépend de l'alignement du texte
D : varie automatiquement en fonction de votre imprimante

20. Connaissance de l'usage de l'ordinateur
Dans la cellule d'un tableau, avec un traitement de texte, vous désirez écrire du texte sur deux colonnes :
A : Le traitement de texte vous propose une fonction pour scinder, fractionner le tableau.
B : Vous utilisez la fonction "dessin" afin de tracer un trait vertical pour marquer une séparation dans la cellule.
C : Le traitement de texte vous propose une fonction pour scinder, fractionner les cellules.
D : Vous utilisez les tabulations

21. À quel temps est conjugué le verbe en MAJUSCULE: "Ce cheval est un futur gagnant, REGARDE-le bien."
A) Indicatif présent B) Subjonctif présent C) Conditionnel présent
D) Impératif présent

22. À quel temps est conjugué le verbe en MAJUSCULE: "La cigale se trouva fort dépourvue quand la bise FUT VENUE."
A) Indicatif passé composé B) Conditionnel passé
C) Indicatif passé antérieur D) Subjonctif passé

23. Dans la phrase: "Nous accrûmes nos connaissances par un travail assidu", le verbe accrûmes est conjugué :

- A) Au présent du subjonctif B) Au conditionnel passé 2^e forme
C) Au futur antérieur D) Au passé simple

24. Quelle est la conjugaison correcte du verbe envoyer à la 2e personne du singulier du présent du subjonctif ?

- A) Que tu envoie B) Que tu envoyés C) Que tu envois
D) Que tu envoies

25. Quelle est la conjugaison correcte du verbe croître à la 2e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif ?

- A) Vous croitiez B) Vous croyiez C) Vous croissiez D) Vous croîtriez

26. L'infinitif de la forme verbale qu'ils sussent est :

- A) Savoir B) Suer C) Sucrer D) surseoir

27. Quelle est la forme correcte ?

- A) J'absoud B) J'absous C) J'absouds D) J'absouts

28. Conjuguer à la 3e personne du singulier du futur simple le verbe suivant: balayer

- A) Il balaiera B) il ballaiera C) il balayera D) il ballayera

29. La phrase Les feuilles tombées des arbres sont chassées par le vent d'automne est écrite :

- A) A la forme impersonnelle B) A la voix passive
C) A la voix pronominale D) Au passé composé

30. Il faut écrire :

- A) Je comprends B) Je comprends C) je comprends
D) Je comprends

31. Oyez est la forme impérative du verbe :

- A) Ourdir B) Ouille C) Oindre D) ouïr

32. Quelle est la 3e personne du pluriel du présent de l'indicatif du verbe moudre ?

- A) Ils moulent B) Ils moudent C) Ils mouent D) Ils moudrent

33. Quel mot n'est pas de la même famille que les autres ?

- A) Assurance B) Sûreté C) Sur D) Sécuriser E) Insécurité

34. Quel mot n'est pas de la même famille que les autres ?

- A) Cher B) Charitable C) Caritatif D) Charité E) Charisme

35. Quel mot n'est pas de la même famille que les autres ?

- A) Chef B) Capital C) Décapiter D) Capitaliser E) Sheriff

36. Quel mot n'est pas de la même famille que les autres ?

- A) Innocent B) Innocuité C) Noircir D) Nuisible E) Noctif

37. Quel mot n'est pas de la même famille que les autres ?

- A) Bilingue B) Bigote C) Bicyclette D) Binocle E) Bigame

38. Quel mot n'est pas de la même famille que les autres ?

- A) Loge B) Logis C) Analogie D) Logeur

39. Quel mot n'est pas de la même famille que les autres ?

- A) Equitable B) Equitation C) Equilateral
D) Equivalent E) Equidistant

40. Quel mot n'est pas de la même famille que les autres ?

- A) Hypothèse B) Hippophage C) Hippopotame
D) Hippique E) Hippocampe

41. Quel mot n'est pas de la même famille que les autres ?

- A) Etat B) Etalon C) Statistique D) Statique E) Etatique

42. Quel mot n'est pas de la même famille que les autres ?

- A) Rouge B) Rubicond C) Ruban
D) Rougeur E) Rubrique

43. Quelle est la forme correcte pour les deux mots en italique ?

- A) Quant à vous, quand viendrez-vous ?
B) Quand à vous, quand viendrez-vous ?
C) Quand à vous, quant viendrez-vous ?
D) Quant à vous, quant viendrez-vous ?

44. Quelle est la forme correcte pour les deux mots en italique ?

- A) Les enfants, même différents, ont les même goûts.
B) Les enfants, mêmes différents, ont les mêmes goûts.
C) Les enfants, même différents, ont les mêmes goûts.
D) Les enfants, mêmes différents, ont les même goûts.

45. Quelle est la forme correcte pour les deux expressions en italique ?

- A) Ils se servent eux-même quand même.
B) Ils se servent eux-mêmes quand mêmes.
C) Ils se servent eux-même quand mêmes.
D) Ils se servent eux-mêmes quand même

46. Quelle est la forme correcte pour les deux mots en italique ?

- A) Je leurs donne leurs chaussures. B) Je leur donne leur chaussures.
C) Je leur donne leurs chaussures. D) Je leurs donne leur chaussures.

47. Quelle est la forme correcte pour les deux mots en italique ?

- A) Tous les enfants sont tout étonnés.
B) Tout les enfants sont tout étonnés.
C) Tout les enfants sont tous étonnés.
D) Tous les enfants sont tous étonnés.

48. Quelle est la forme correcte pour les deux mots en italique ?

- A) Elles sont toutes honteuses et tout émues.
B) Elles sont tout honteuses et tout émues.
C) Elles sont toutes honteuses et toutes émues.

D) Elles sont tout honteuses et toutes émues.

49. Quelle est la forme correcte pour les deux mots en italique ?

- A) En voyant ces tempêtes de neige, il mit ces bottes.
- B) En voyant ces tempêtes de neige, il mit ses bottes.
- C) En voyant ses tempêtes de neige, il mit ces bottes.
- D) En voyant ses tempêtes de neige, il mit ses bottes.

50. Quelle est la forme correcte pour les deux mots en italique ?

- A) Je choisis ce livre parmi ce qui me plaisent.
- B) Je choisis ceux livre parmi ceux qui me plaisent.
- C) Je choisis ce livre parmi ceux qui me plaisent.
- D) Je choisis se livre parmi ce qui me plaisent.

51. Quel est le masculin pluriel de « nouveau » ?

- A) Nouveau B) Nouveaux C) Nouveaus D) Nouvelles

52. Le pluriel de « garçon sourd-muet » est-il ?

- A) Garçons sourd-muets. B) Garçons sourds-muet
- C) Garçons sourds-muets. D) Garçons sourd-muet.

53. Le pluriel de « traité franco-américain » est-il ?

- A) Traités franco-américain. B) Traités franco-américains.
- C) Traités francos-américains. D) Traités francos-américain.

54. Le pluriel de « pantalon mi-long » est-il ?

- A) Pantalons mi-longs. B) Pantalons mis-longs.
- C) Pantalons mi-long. D) Pantalons mis-long.

55. Le pluriel de « valise marron » est-il ?

- A) Valises marrons. B) Valises marron.
- C) Valises marrone. D) Valises marronnes.

56. Faut-il écrire ?

- A) Des vestes bleu foncé. B) Des vestes bleus foncés.
- C) Des vestes bleu foncées. D) Des vestes bleues foncées.

TEXTE 2

*Interview de Claude Hagège, linguiste, par un journaliste de l'Express
(02/11/2000)*

Vous êtes un chercheur éminent, plutôt connu pour votre réserve et votre affabilité, et voilà que vous vous emportez et criez à la disparition des langues dans le monde. C'est si grave que ça ?

➤ Il existe aujourd'hui, dans le monde, environ 5 000 langues parlées. Une langue disparaît tous les quinze jours ! Vingt-cinq chaque année. Faites le compte : dans un siècle, si rien n'est fait, nous aurons perdu la moitié de notre patrimoine linguistique, et sans doute davantage à cause de l'accélération due aux prodigieux moyens de communication. Ce phénomène affecte les langues indonésiennes, néo-guinéennes et africaines (plus de la moitié des 860 langues de Papouasie-Nouvelle-Guinée sont en voie d'extinction, la moitié des 600 langues indonésiennes est moribonde), mais il concerne aussi les autres langues de la planète, menacées par l'anglo-américain. C'est un véritable cataclysme, qui se produit dans l'indifférence générale.

Je comprends que cela chagrine le linguiste que vous êtes. Mais en quoi est-ce si important pour nous ?

➤ Une langue qui disparaît, ce ne sont pas seulement des textes qui se perdent. C'est un pan entier de nos cultures qui tombe. Avec la langue meurt une manière de comprendre la nature, de percevoir le monde, de le mettre en mots. Avec elle disparaît une poésie, une façon de raisonner, un mode de créativité. C'est donc d'un appauvrissement de l'intelligence humaine qu'il est question. Prenez les langues dites « à classes », comme les langues africaines, qui désignent les objets en les rangeant par catégories : longs, ronds, comestibles, non comestibles, etc. Eh bien, nous perdons ces précieuses classifications que l'esprit humain avait conçues pour ordonner l'Univers, ainsi que la connaissance d'espèces vivantes.

Comment meurt une langue ?

➤ Elle est généralement la victime d'une autre langue dominante, propre à ceux qui possèdent le pouvoir et l'argent ou s'imposent par l'armée, les médias, l'école ; cette autre langue dispose d'une hégémonie politique, économique, sociale, et, surtout, elle a du prestige. En Inde, en Afrique, nombre de langues qui ont pourtant résisté à la colonisation sont aujourd'hui menacées par les grandes langues indiennes ou africaines, comme le swahili, le peul (en Afrique centrale), le haoussa (au Niger et au Cameroun) ou le ouolof (au Sénégal), particulièrement dangereuses parce qu'elles ne sont pas suspectes d'être des langues de l'étranger et possèdent le prestige de grandes langues africaines.

Il y a donc des langues prédatrices, en somme, qui dévorent les autres.

➤ Prédatrices, grâce à leur prestige. D'abord, il y a coexistence des deux langues, celle du foyer et celle de la rue. C'est un bilinguisme inégalitaire qui n'a rien à voir avec le bilinguisme des enfants de la bonne bourgeoisie française qui vont étudier aux Etats-Unis. Vient un moment où la langue tribale ne paie plus, ne valorise plus l'identité, et on l'abandonne... Actuellement, beaucoup de langues en sont au premier stade, encore vivantes, mais limitées au foyer. Parfois, la culture se défend : en ex-Union soviétique, une ou deux langues caucasiennes ont réussi à résister à la pression du russe et à se maintenir, dans une situation de bilinguisme, mais c'est rare... Dans certaines tribus africaines du Kenya, on perd sa langue en passant du statut de chasseur-cueilleur à celui d'éleveur sédentaire : quand un chasseur-cueilleur dahalo épouse une fille masai, population d'éleveurs, ses enfants, élevés dans la famille masai, parlent la langue masai. Une langue qui n'est plus parlée par les enfants est menacée. C'est ainsi que disparaît petit à petit la diversité linguistique.

Celle-ci n'existait sans doute pas aux débuts de l'humanité. Les anthropologues font l'hypothèse d'une langue mère dont toutes les langues seraient dérivées.

➤ Rechercher une langue originelle est une tentation contre laquelle je m'insurge. Les langues sont tellement divergentes que, même en remontant à l'Homo sapiens de - 40 000 ans, on trouverait déjà une diversité linguistique. Les langues, au surplus, n'ont cessé d'évoluer. La Renaissance, par exemple, quand le latin a cessé d'être la seule langue écrite autorisée, fut une période de floraison ; il devait y avoir quelque 10 000 langues, le double aujourd'hui. Mais elle a été immédiatement suivie par une phase de disparition massive, due, notamment, à la colonisation européenne de l'Amérique. Les missionnaires enseignaient aux Indiens que Dieu n'aimait pas les langues indiennes, car celles-ci étaient diaboliques... Et, en Australie, pendant tout le XIXe siècle, on arrachait les enfants aborigènes à leur famille, pour les mettre dans des pensionnats carcéraux, afin qu'ils n'utilisent plus que l'anglais. On a ainsi organisé sciemment l'extinction de centaines de langues.

Mais ce ne fut pas toujours un assassinat. Parfois, les peuples ont abandonné d'eux-mêmes leur vieille langue pour adopter celle qui leur permettait d'accéder à la modernité.

➤ Exactement. Ce fut par exemple le cas des Gaulois. Après la guerre des Gaules, l'aristocratie gauloise rêvait de se romaniser au plus vite, et les druides sont apparus comme de vieux clochards, des sorciers fous dépouillés de leur prestige. Au bout de quelque temps, leur langue a disparu. [...]. Aujourd'hui, la situation est presque comparable. Beaucoup de familles de la bourgeoisie, dans divers pays du monde, ont adopté l'anglais comme langue de prestige. L'anglais conduit les langues à l'extinction, comme le latin autrefois.

Vous parlez de « mort », de « disparition »... Comme si les langues étaient des espèces vivantes.

➤ Cette métaphore, empruntée au vitalisme du XIXe siècle, a ses limites. Contrairement aux espèces vivantes, les langues peuvent ressusciter. Le grand Saussure, père fondateur de notre linguistique moderne, distinguait à juste titre entre la langue et la parole. La parole meurt, mais pas la langue, du moins si, par

chance, il existe une littérature écrite. Pour l'acadien, le sumérien, le copte, le chinois confucéen, le hittite, les langues anciennes d'Asie Mineure, on dispose d'inscriptions sur stèles ou de tablettes d'argile qui ont permis de construire des grammaires et de conserver la trace de ces langues au-delà de l'extinction de la parole.

Il suffirait donc de les réveiller, comme la Belle au bois dormant.

➤ Malheureusement, les langues qui disparaissent en ce moment sont pour la plupart celles de sociétés tribales de tradition orale. Par exemple, il existe des langues à tons, dans lesquelles la hauteur musicale, la mélodie, change le sens des mots. Voilà pourquoi nous, linguistes, allons sur le terrain interroger les derniers vieillards qui peuvent encore balbutier les restes d'une langue, alors que les autres sont passés à l'anglais, à l'espagnol ou au français. Écrire une grammaire, un dictionnaire, c'est la seule manière de sauver une langue. Mais cela ne suffit pas : pour qu'elle se parle derechef, il faut aussi une vraie volonté, un vrai désir de la communauté.

Y a-t-il des exemples où ce désir s'est exercé ?

➤ Le plus spectaculaire, c'est bien sûr, l'hébreu. Dans les années 1920-1925, il était mort depuis 2520 ans. [...] En 1920, la diaspora parlait le judéo-allemand ou yiddish, le judéo-espagnol ou judesmo. L'hébreu avait perdu la parole, mais il imprégnait toujours la vie rituelle, puisqu'on s'en servait comme langue liturgique. Grâce, notamment, à Ben Yehuda, jeune juif russe, on est revenu à la langue des origines. Pourquoi ? Parce que l'on disposait d'une littérature énorme, de la Bible, bien sûr. Mais aussi parce qu'une volonté gigantesque s'est manifestée, celle de la survie, qui faisait face à la longue série de tentatives de génocide, depuis Amalek jusqu'à Hitler. Si une société humaine veut vraiment ressusciter sa langue, elle le peut. Mais, hélas ! la résurrection de l'arawak, de l'iroquois, de l'algonquin, toutes ces belles langues d'Amérique que les Blancs ont conduites à la mort, serait beaucoup plus difficile, car il existe peu de témoignages.

Paradoxalement, ce qui peut sauver les langues, c'est le réveil des nationalismes.

➤ Oui. Neuf fois sur dix, le nationalisme politique se double d'un nationalisme linguistique. Après la Seconde Guerre mondiale, lors de la partition de l'Inde et de la création du Pakistan, les gens se sont battus de manière sanglante pour distinguer deux variantes de la même langue : l'ourdou, la variante musulmane, et le hindi, la variante brahmanique, qui sont aujourd'hui en passe de devenir deux langues distinctes. Regardez les Croates : ils ne rêvent que de construire un croate différent du serbe, en puisant dans les dialectes de Dubrovnik ou d'ailleurs. Je crois pourtant qu'il y a un « bon » nationalisme, une renaissance du sentiment identitaire, qui profite aux langues. Mais la condition principale pour sauver les langues, notamment pour les pays d'Europe face aux Etats-Unis, c'est la construction d'une puissance économique. L'anglo-américain est envahissant parce qu'il est la langue des pays les plus puissants. La vraie réponse à la question linguistique est économique.

Quand on vous écoute, on se demande si les langues n'ont pas une vie à elles, qui finit par échapper aux hommes qui les ont créées.

➤ Le génie humain fabrique des instruments qui ont leur existence propre. Mais notre cerveau a assez peu évolué dans les cent mille dernières années. Nous sommes plus proches des crocodiles que ne le croient les intellectuels. Nous obéissons encore à notre cerveau limbique, qui produit les guerres, les affrontements, les conflits de territoire, etc. L'aptitude au langage est ce qui nous distingue des singes. Et nos langues sont ce que nous avons de plus humain. C'est une bonne raison pour les défendre, non ?

57. Parmi les phrases suivantes, quelles sont celles qui correspondent à des énoncés vrais dans le texte ?

- 1 Le latin est sans doute à l'origine de toutes les langues parlées à la Renaissance
- 2 L'anglais a remplacé le latin comme langue dominante

3 Une langue orale peut être sauvée par la vitalité de sa communauté

4 Ecrire une langue suffit pour la sauver

A : 1, 2 B : 2, 3 C : 1, 2, 3 D : 3, 4

58. Quelle est la proposition la plus fidèle à la pensée de l'auteur ?

- A) Un pays devient économiquement fort grâce à sa langue
- B) Un pays économiquement fort développe et exporte sa langue
- C) Un pays économiquement faible compense en développant sa langue
- D) Pour survivre, un pays économiquement faible doit développer sa langue

59. « C'est un bilinguisme inégalitaire qui n'a rien à voir avec le bilinguisme des enfants de la bonne bourgeoisie française qui vont étudier aux Etats-Unis » signifie dans le texte :

- A) C'est un bilinguisme qui valorise une des deux langues, celle de la rue
- B) C'est un bilinguisme réservé à une élite de la population
- C) C'est un bilinguisme qui se pratique contre la suprématie de l'anglais
- D) En France, les enfants bilingues en anglais sont favorisés

60. La phrase « Nous sommes plus proches des crocodiles que ne le croient les intellectuels » signifie :

- A) Les hommes ont un tout petit cerveau
- B) Les hommes ont résisté à tous les cataclysmes comme les crocodiles
- C) Les hommes obéissent à des pulsions primaires
- D) Les crocodiles ont une intelligence particulièrement élevée

61. Lequel de ces adverbes s'écrit avec -am ?

- A) Appar-ment B) Elég-ment C) Emin-ment D) Prud-ment

62. Dans quel mot le son [i] s'écrit-il hy ?

- A) -spanique B) -stérique
- C) -stologie D) -ppodrome

63. Quel vers célèbre est correctement recopié ?

- A) « Nature, berce-le chaudement, il a froid » (Rimbaud)
- B) « A vaincre cent périls, on triomphe sans gloire » (Corneille)
- C) "Selon que vous serez puissant ou misérable
Les jugements de cour vous feront blancs ou noirs » (La Fontaine)
- D) "Oh temps, suspends ton vol" (Lamartine)

64. « On peut se demander si les langues n'ont pas une vie à elles, qui finit par échapper aux hommes qui les ont créées » donne au singulier : On peut se demander si la langue n'a pas une vie à elle, qui finit par échapper

- A) à l'homme qui la crée B) à l'homme qui la créée
- C) à l'homme qui l'a créée D) à l'homme qui l'a créé

65. Quelle forme est un imparfait de l'indicatif à la voix passive ?

- A) Elles étaient soupçonnées B) Tu avais été surpris
- C) Nous étionss renseignés D) J'étais partie.

66. Dans la phrase « Une langue qui disparaît, ce ne sont pas seulement des textes qui se perdent. Avec la langue meurt une manière de comprendre la nature, de percevoir le monde, de le mettre en mots » qui a pour antécédent

- A) Langue B) textes C) ce D) disparaît

67. Une manière de comprendre la nature est

- A) COD B) sujet C) complément de manière D) attribut

68. le est A) pronom personnel B) adjectif indéfini

- C) déterminant D) pronom indéfini

69. Dans la phrase « Nous perdons ces précieuses classifications que l'esprit humain avait conçues pour ordonner l'univers ainsi que la connaissance d'espèces vivantes », il y a

- A) quatre adjectifs qualificatifs B) trois adjectifs
- C) trois adjectifs D) trois adjectifs épithètes et un attribut

70. Quel est l'intrus dans cette liste ?

- A) Biathlon B) Bibliomanie C) Bichromie D) Bipartite

71. Lequel de ces auteurs n'est pas un philosophe ?
 A) Erasme B) Descartes C) Kafka D) Leibniz
72. La guerre du Golfe est à l'origine un conflit entre
 A) Iran et Irak B) Israël et Egypte C) Irak et Koweït D) Iran et Arabie
73. Quelle œuvre ne correspond pas à son auteur ?
 A) La Cantatrice chauve : Ionesco B) Le Rouge et le noir : Flaubert
 C) Le Grand Meaulnes : Alain-Fournier D) Le Petit prince : Saint Exupéry
74. Quel sigle n'appartient pas au domaine scientifique ?
 A) CNRS B) OGM C) CEA D) ONG
75. Une langue vernaculaire est
 A) Une langue parlée à l'intérieur d'une communauté
 B) Une langue qui vient d'un apport extérieur
 C) Une langue qui a un système d'écriture particulier
76. Un Euro égal à peu près
 A) 500 FCFA B) 665 FCFA C) 605 FCFA D) 700 FCFA E) 1000 FCFA
77. Le nouveau Premier Ministre du Cameroun s'appelle
 A) Jean Luc B) Philip Nyang
 C) Philemon Nyang D) Philemon Yam E) Aucune réponse
78. Le Cameroun est entouré par combien de pays
 A) 4 B) 6 C) 3 D) 7 E) 5
79. La hauteur du Mont Cameroun
 A) 400m B) 395 m C) 4095m D) 4651m
80. Pierre et Marie Curie ont découvert :
 A) Les rayons X B) la radioactivité
 C) la radioactivité artificielle D) Les rayons gamma
81. Fleming découvre en 1928
 A) La vitamine B) l'insuline C) pénicilline D) Quinine
82. Quelle est la vitesse de la lumière ?
 A) 1200 km/s B) 120 000 km/s
 C) 300 000 km/s D) 450 000 km/s

83. Quelle distance sépare la Terre du Soleil ?
 A) 1 million de Km B) 3 millions de km
 C) 50 millions de km D) 150 millions de km
84. Les troupes soviétiques envahissent l'Afghanistan en :
 A) 1973 B) 1976 C) 1979 D) 1980
85. L'érection du mur de Berlin débute en :
 A) 1957 B) 1959 C) 1961 D) 1963
86. Qui a écrit Les Quatre Saisons ?
 A) Mozart B) Vivaldi C) Bach D) Salieri
87. Qui a écrit 'Pour le Libéralisme Communautaire' ?
 A) S.E. Chairman Mao B) S.E. Barack Obama
 C) S.E. Mahatma Gandhi D) Aucune Réponse est juste
88. Qui est l'auteur de la théorie de l'évolution biologique ?
 A) Darwin B) Linné C) Pasteur D) EINSTEIN E) Lavoisier
89. Quel est le pluriel de « timbre poste » ?
 A) Des timbres-poste B) des timbres-postes
 C) des timbre-poste D) des timbre-postes
90. Quels nom n'est pas écrit correctement au pluriel ?
 A) pouls B) saindous C) poux D) courroux
91. Un seul des mots est masculin, lequel ?
 A) encyclique B) équivoque C) encéphale D) épître
92. Quel oiseau a la plus grande envergure ?
 A) condor B) albatros C) vautour D) Aucune réponse juste.
93. Quelle est le mot correctement écrit ?
 A) Ambiguïté B) Oûié C) Paiên D) Aigue
94. Lequel de ces mots est mal orthographié ?
 A) annexion B) connexion C) flexion D) afflioxion

95. Nelson Mandela a quel âge ?
A) 80 an B) 75 ans C) 95 ans D) Aucune réponse juste
96. Quelle est la forme correctement orthographiée ?
A) au-delà B) au-delà C) au dela D) au-dela E) au de là
97. Par « épistémologie » on entend
A) L'histoire des idées B) La philosophie dans sa partie morales
C) L'étude des sociétés dites « primitives »
D) L'étude critique des principes, hypothèses et résultats des sciences.
E) La théorie métaphysique de la connaissance.
98. Dans la série de mots suivantes chassez l'intrus
A) loi B) compte-rendu C) ordonnance D) Décret
99. Choisir l'orthographe correcte
A) dillemne B) dillemme C) dilemne D) Dilemme
100. Indique le mot qui a une signification différente ?
A) évaluer B) estimer C) supputer D) adjuger